

BRETON

Angers 1851-54.

La petite colonie des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers habitant la République Argentine vient de perdre un de ses plus anciens adhérents, en la personne de notre camarade Breton enlevé par l'influenza le 18 juin 1892, à Cordoba.

Sorti de l'École d'Angers en 1854, Breton entre presque aussitôt chez un constructeur de Paris en qualité de dessinateur.

Douze ans après, nous le retrouvons dans la même maison comme ingénieur.

Il quitte ce constructeur pour diriger une fabrication d'aiguilles pour la bonneterie mécanique.

C'est là que les événements de 1870-1871 viennent le surprendre.

Après la guerre, Breton part en Amérique pensant trouver un champ plus vaste pour ses aptitudes.

Arrivé dans la République Argentine, il apprend rapidement la langue du pays, ce qui lui facilite des relations avec les architectes.

Après s'être occupé pendant quelque temps d'architecture, il entre dans les chemins de fer et devient un des bons chefs d'études.

C'est pendant qu'il est employé aux travaux du chemin de fer de Rio-Grande à Bagé, en 1875, qu'il

se marie avec une demoiselle de Jaguarão, la nièce du baron d'Itaque. Quelque temps plus tard, trouvant que les appointements de dessinateur étaient faibles, il désire occuper un poste d'ingénieur dans une des Compagnies de chemins de fer.

Mais cette légitime ambition était bien difficile à réaliser au Brésil, car le titre d'ingénieur n'était accordé qu'à des élèves du gouvernement brésilien; néanmoins Breton ne se décourage pas; il travaille tant et si bien qu'il finit par faire reconnaître et apprécier son titre d'Ancien Élève d'Arts et Métiers, qui fut finalement enregistré en 1878 et lui permit d'occuper un poste d'ingénieur de chemin de fer.

Les grandes aptitudes de Breton, autant que son courage et sa fermeté, facilitèrent ainsi l'obtention de situations plus élevées aux Camarades qui pouvaient marcher sur ses traces.

Les charges augmentant avec la famille, Breton quitte le Brésil en 1887 pour coopérer aux travaux du port de Bahia Blanca dans la province de La Plata.

Ces travaux achevés, il reprend du service dans les chemins de fer et c'est là que la mort est venue l'enlever à l'affection des siens.

Breton emporte avec lui les regrets de tous ses Camarades.

BAILLY,
Châlons (1848-81).